

Des chantiers de récoltes pénalisés par une météo pluvieuse

Les bulletins "Pousse de l'herbe" se poursuivent pour l'année 2025. Chaque semaine, la Chambre d'agriculture présente l'évolution de la pousse de l'herbe pour 14 stations météorologiques du département grâce à la méthode des "sommés de températures" de l'INRAE. L'objectif est d'apporter une vision sur le stade physiologique des prairies pour pouvoir adapter les pratiques.

Repérer les stades-clés des prairies

Les sommés de températures permettent de repérer les stades importants de la pousse de l'herbe : départ en végétation, épis à 5 cm du sol, épiaison, floraison.

A chaque stade va correspondre une pratique de l'éleveur. Ainsi, dans l'idéal, le départ en végétation devrait correspondre à la mise à l'herbe des animaux, le stade épi 5 cm à la fin du déprimage, le début de l'épiaison aux premières coupes précoces (ensilage, enrubannage) (tableau 1) ...

Rappel méthodologique

Calcul des sommés de températures

Pour l'herbe, une somme de températures (exprimée en degrés jour) se calcule en additionnant les moyennes quotidiennes à partir du 1^{er} février, avec un minimum de 0°C et un maximum de 18°C. Ces moyennes sont établies à partir des minima et maxima relevés par la station météorologique locale.

Grâce aux sommés de températures, il est donc possible d'alerter les éleveurs sur les dates importantes de gestion de l'herbe. Cette méthode permet de s'adapter aux caractéristiques de l'année (plus ou moins précoce ou tardive) et aux différences de précocité liées à l'altitude, au lieu de se baser de façon systématique sur des dates figées.

La source de récupération des données a changé pour 2025. Vous trouverez les informations pour 14 stations.



Type de prairie	Stade de la prairie	Départ en végétation	Epi à 5 cm du sol	Début épiaison	Pleine épiaison	Pleine Floraison
	Pratique (à l'optimum)	Mise à l'herbe	Fin déprimage	Ensilage Enrubannage	Foin précoce	Foin tardif
Type de prairie	Prairie temporaire fertile et précoce	250° jour	500° jour	750° jour	1000° jour	1200° jour
	Prairie permanente fertile et précoce	300° jour	500° jour	900° jour	1100° jour	1300° jour
	Prairie permanente de fertilité moyenne	400° jour	800° jour	1000° jour	1100° jour	1600° jour
	Prairie permanente peu fertile	500° jour	1000° jour	/	/	/

Tableau 1 : Correspondance, pour les différents types de prairie, entre les sommés de températures, les stades de pousse de l'herbe et les pratiques optimales d'exploitation

Tableau 2 : Situation au 18 mai 2025

Station météo	Altitude (m)	Somme de T°C au 18 mai 2025	Somme de T°C au 18 mai 2024	Moyenne des sommes de T°C 18 mai depuis 10 ans	Cumul des pluies des 15 derniers jours (en mm)
Canet de Salars	860	844	832	777	35
Colombiès	647	917	1023		68
Cornus	718	786	885		42
Durenque	812	896	896		89
Huparlac	860	883	857	798	60
Lacroix Barrez	748	998	982	923	33
Laguiole	1 040	759	684	612	53
Millau	807	797	1000	932	53
Montlaur	370	1124	1136	1026	83
Peux et Couffouleux	830	720	930		123
St Côme d'Olt	380	1137	1163		47
Salles la Source	578	964	1002	921	55
Séverac d'Aveyron	683	924	889		52
Villefranche de Rouergue	333	1115	1175	1079	46

Retour de la pluie et des températures en baisse,

La semaine s'annonce pluvieuse jusqu'à vendredi, avec des températures maximales plus faibles que la semaine passée. Ces conditions vont permettre un maintien de la pousse de l'herbe mais risquent de limiter la portance des sols. Ces passages pluvieux vont pénaliser les chantiers de fauche alors que le stade de l'herbe va continuer à avancer.

L'avance prise sur la moyenne des 10 dernières années tend à se réduire, la plupart des stations ont entre 4 et 14 jours d'avance, Villefranche de Rouergue : 4 jours, Salles la Source : 5 jours, Lacroix-Barrez et Canet de Salars : 7 jours, Huparlac et Montlaur : 8 jours, Laguiole : 14 jours. Seule la station de Millau est en retard de 11 jours par rapport à la moyenne des 10 dernières années.

Le cumul moyen de températures de la semaine dernière sur le département est de 91 °J, 22°J de plus que la semaine précédente. Les sommes de températures au 11 mai 2025, comparées à 2024, présentent pour la plupart des stations un retard qui tend à diminuer, entre 2 et 19 jours, 2024 étant une année très en avance. Seules quelques stations ont de l'avance : Canet de Salars et Lacroix Barrez : 2 jours, Huparlac : 3 jours, Séverac d'Aveyron : 4 jours et Laguiole 9 jours.

Des chantiers de récoltes mis en pause :

En zones basses (<500 m) les 1100°J sont atteints, on s'approche des 1200°J.

Les prairies temporaires fertiles précoces approchent la pleine floraison, les prairies permanentes sont entre la pleine épiaison et la floraison. Les foins sont à réaliser sous réserve des conditions météorologiques.

Au pâturage, tourner sur un cycle de 30 jours. Le deuxième cycle de pâturage est plus court en raison d'une repousse de l'herbe plus rapide.

Les zones moyennes sont aux 900°J, les 1000°J seront atteints dans la semaine.

Les prairies fertiles et précoces ont passé le stade début épiaison. Dès que les conditions le permettent, il faut faucher pour ne pas perdre trop en qualité. Les foins précoces peuvent commencer.

Au pâturage, prévoir un cycle de 20-25 jours. Retirer le(s) paddock(s) en trop du circuit de pâturage et les faucher.

Dans les zones de haute altitude (entre 800 et 900 m), on s'approche des 900°J.

Les prairies temporaires ont passé le stade début épiaison (ray grass). Les prairies permanentes fertiles et précoces sont au stade début épiaison. Dès que les conditions le permettent, il faut ensiler ou enrubanner pour avoir un bon compromis entre quantité et qualité.

Au pâturage, l'ingestion doit être maximale, sur un cycle de 20-25 jours, débrayer les surfaces en trop.

Les zones de très haute altitude (> 900 m), sont aux 750°J.

Les prairies fertiles et précoces commencent à épier. Dès que les conditions le permettent, il faut ensiler ou enrubanner pour viser un maximum de qualité du fourrage. Pour plus de rendement, les fauches peuvent attendre 10 jours. Au pâturage, **pression maximale** pour consommer les ébauches d'épis ! Augmenter l'ingestion des animaux à l'herbe en diminuant la distribution et en jouant sur le temps de sortie et/ou le nombre d'animaux au pâturage. La mise à l'herbe sur les estives peut commencer.

Fauche des méteils

A noter, que les méteils à vocation ensilage riches en légumineuses se récoltent un peu plus tard que les prairies précoces. Il faut un cumul autour de 950°C pour atteindre la floraison des pois. C'est un bon repère pour déclencher les premières fauches.

Tableau 3 : Synthèse en fonction de l'altitude et du type de prairie

	Basse altitude (<500 m)	Moyenne altitude (entre 500 et 800 m)	Haute altitude (entre 800 et 1 000 m)	Très haute altitude (>1 000 m)
Prairie temporaire fertile et précoce	Foin	Foin précoce	Ensilage enrubannage	Ensilage enrubannage
Prairie permanente fertile et précoce	Foin précoce	Ensilage enrubannage		
Prairie permanente de fertilité moyenne			Pâturage	Pâturage
Prairie permanente peu fertile	Pâturage	Pâturage		

*pâturage des parcelles prévues pour la fauche

A quelle heure faut-il faucher pour avoir des fourrages les plus riches en sucres suivant le mode de récolte ?

• Les fourrages humides

On sait qu'une plante accumule le sucre en journée. L'optimum de concentration se situe entre 11 et 13 heures après la levée du soleil pour la plupart des espèces fourragères. Si on se base sur ce critère, il est donc conseillé de faucher en fin d'après-midi. Cela dit, comme on cherche un compromis entre vitesse de séchage et richesse en sucre, commencer les fauches en début d'après-midi semble être la meilleure solution pour **les ensilages et les enrubannages**.

• Les fourrages secs

Pour **les foins**, il est préférable de faucher juste après la levée de la rosée. L'objectif est d'avoir une vitesse de séchage la plus rapide possible pour conserver au maximum la valeur nutritive du foin, car la plante continue de dégrader les sucres tant qu'elle n'a pas atteint 60% de matière sèche. Une fauche dans l'après-midi diminue le temps d'exposition du fourrage au soleil, il sèche moins vite et dégrade donc le surplus de sucre stocké par rapport à une fauche dans la matinée.

Réussir son ensilage et son enrubannage

Rechercher un taux de matière sèche > 30 % pour l'ensilage et > 50 % pour l'enrubannage pour limiter les pertes par les jus pour l'ensilage et avoir une meilleure conservation pour l'enrubannage (tableau 4).

Tableau 4 : Estimation manuelle de la teneur en matière sèche du fourrage

Que se passe-t-il en exerçant une pression/une torsion d'une poignée de fourrage	Taux de matière sèche correspondant (en %)	Récolte en
Du jus s'écoule (mince filet à forte pression)	25	Ensilage
Mains mouillées + quelques gouttes	30	
Mains un peu humides + pas d'écoulement	40	Enrubannage
Fourrage souple et mat comme le foin	50	

Respecter une hauteur de fauche d'au moins 7-8 cm pour ne pas pénaliser la repousse !

Les avantages d'une hauteur de fauche de 7-8 cm :

- Une repousse plus rapide
- Une meilleure valeur alimentaire du fourrage (faucher plus ras, c'est récolter plus de tiges avec peu de valeur)
- Une meilleure ventilation du fourrage (le fourrage n'est pas plaqué directement au sol, la circulation de l'air est facilitée)
- Une reprise de terre et de cailloux diminuée
- Moins de risques de casse du matériel de fauche et de récolte

Ce bulletin a été rédigé avec l'appui du CASDAR (ministère de l'Agriculture). Pour le recevoir directement par mail, il suffit d'envoyer une demande à l'adresse suivante :

poussedelherbe@aveyron.chambagri.fr

***Alexia DUPAIN
Conseillère agronomie fourrage, Chambre d'agriculture***